N°84 JUILLET-AOÛT 2025
3 €
ISSN : 0924 L 86273

ÉGLISE À LYON

L'ACTUALITÉ DU DIOCÈSE
DANS LE RHÔNE ET LE ROANNAIS

REPENSER SON PATRIMOINE POUR MIEUX SERVIR LA MISSION

VIE DE L'ÉGLISE

800 adultes confirmés à Pentecôte

PAGE 5

VIE DU DIOCÈSE

Jubilé des adolescents à Rome

PAGE 10

VIE DES MOUVEMENTS

Retraites spirituelles estivales

PAGE 15

La vie pour l'éternité

Je lègue à l'Église catholique !

donsetlegs@lyon.catholique.fr

LYON.CATHOLIQUE.FR **@diocesedelyon**

Église catholique à Lyon

Conception et réalisation : www.bayard-service.com / Crédits : Yakobchuk Olena - Karen - Mylu - Romareau - Rawpixel.com - Simon Lehmann - Godong Photo - Adobe Stock - BGStock72 - Jacques Gaimard / Pixabay.com - Corinne Mercier / Ciric

Deux suggestions à ne pas manquer pour vos vacances

L'été est là, pour beaucoup un temps de vacances, un temps de repos peut-être. Jésus lui-même y invitait ses disciples revenus de mission, heureux mais fourbus. « *Venez un moment à l'écart* leur disait-il, coupant court à leurs témoignages, *et reposez-vous un peu dans un endroit désert* » (cf Mc 6, 31). Non pas farniente paresseux mais temps paisible pour retrouver l'unité profonde de tout notre être, corps âme et esprit. C'est ce que nous aimons souhaiter à nos défunts : qu'ils trouvent le repos et la paix - *requiescant in pace* - déjà quelque chose de la gloire de Dieu ; pourquoi ne le souhaiterions-nous pas aussi pour nous ? Nombreux jeunes confirmands dans leur lettre à l'évêque qui allait les confirmer, attestaient qu'un des temps privilégiés et magnifiques de leur préparation à la confirmation, était ce temps de retraite en silence, favorisant la prière… Les vacances, certes, ne sont pas en elles-mêmes un temps de retraite spirituelle mais s'y peut sans doute glisser un moment à l'écart, comme nous y invite Jésus.

Ajoutez à cette suggestion, une seconde expérience pour que vos vacances soient aussi source de conversion, c'est-à-dire occasion de se recentrer sur l'essentiel : ce à quoi le Seigneur nous appelle, ce à quoi notre cœur aspire et dont la perspective nous fait déjà vibrer : devenons pour quelques jours pèlerins ; mettons-nous en marche, seul, en famille, en groupe, vers un sanctuaire, une chapelle à l'écart, une croix sur un sommet… marcher, en ce sens, c'est quitter le triste spectacle de nos médiocrités, c'est tendre vers Dieu qui nous fait signe, qui nous attend ! Dans ces mêmes lettres de jeunes confirmands, que de confidences ! de projets généreux que le train de ce monde risquerait d'éteindre, s'ils n'étaient fortifiés pas à pas par l'Esprit, au rythme de notre marche de pèlerin !

Vacances, vacances, qui si vite s'achèvent ; ne seraient-elles que parenthèses dans nos vies trépidantes ? Tentez d'abord le repos et la marche pour le Seigneur ; mesurez ensuite comment votre vie peut prendre alors davantage sens, les épreuves, un autre visage ; comment le Seigneur, se fait plus proche et son soutien plus consolatif.

Mgr Patrick Le Gal
Évêque auxiliaire de Lyon

SOMMAIRE

4
90 NOUVEAUX PRÊTRES ORDONNÉS
En France en 2025

6
LOURDES 2025
Retour en masse des bobs !

8
TÉMOIGNAGE
Emmanuel Tran

10
ROME
Jubilé des adolescents

11
FÊTE DES DIACRES ET PRÊTRES
Jubilaires

14
150 ANS
Pour la paroisse du Saint-Sacrement

16
DOSSIER
REPENSER SON PATRIMOINE POUR MIEUX SERVIR LA MISSION

20
AGENDA DES ÉVÊQUES

22
OFFICIEL

Prochain numéro publié en septembre 2025

Éditeur : Association diocésaine de Lyon/SEDICOM - 6 avenue Adolphe Max 69321 Lyon Cedex 05 - Tél. 04 78 81 48 54 - Mail : redaction.eal@lyon.catholique.fr - **Directrice de la publication :** Joséphine Brun - **Responsable de la rédaction :** Christophe Ravinet-Davenas - **Rédaction :** Mgr Patrick Le Gal - Christophe Ravinet-Davenas - Inscrit à la Commission paritaire des publications et agences de presse sous le n° 0924 L 86273 **Dépôt légal imprimeur :** juillet-août 2025 - Date de parution : juillet-août 2025 - **Crédit photographies :** ADL - Hugo Ribes In Your Name - tekoaphotos - Adobestock - **Mise en page :** Service communication ADL – **Impression :** Imprimerie Champagnac 15000 Aurillac **Prix au numéro :** 3 € - Mensuel, abonnement à l'année : 30 €.

90 NOUVEAUX PRÊTRES ORDONNÉS POUR LA FRANCE EN 2025

La grande majorité des ordinations de prêtres, en France, s'est déroulée au mois de juin, en particulier le dimanche qui précède la solennité des apôtres saint Pierre et saint Paul, colonnes de l'Église, fêtés le 29 juin. En 2025, 90 prêtres seront ordonnés. Ils se répartissent ainsi : 64 prêtres diocésains, 25 religieux et membres de communautés et un membre de société de vie apostolique.

À cette occasion, Mgr Benoît Bertrand, évêque de Pontoise et Président de la Commission doctrinale de la CEF, a adressé une lettre aux fidèles. En voici un extrait. Retrouvez le texte complet sur **eglise.catholique.fr.**

« À l'occasion de la fête des apôtres Pierre et Paul, ils seront ordonnés prêtres à la fin de ce mois de juin. Souvent le regard sur eux se limite à la fonction qu'on les voit remplir, aux qualités ou aux limites qu'on leur reconnaît. Mais qui sont-ils ? Pour beaucoup de nos contemporains, la mission des prêtres paraît peu connue. Ce ministère est aussi marqué par des soupçons. Ce mois si particulier invite les 407 000 prêtres du monde entier et les 108 500 séminaristes en formation à partager ce qui, personnellement, les fait vivre.

Ils sont prêtres dans la cité au milieu des hommes et des femmes de notre monde : un monde à aimer, à écouter, un monde auquel il nous faut parler en vérité, un monde à servir. Ce monde, ce sont des visages rencontrés dans nos ministères au cœur des villes et des campagnes. Des enfants, des jeunes, des adultes, des familles, des malades, des personnes âgées, certains expriment leur joie et leur bonheur à l'occasion d'un mariage ou d'un baptême, d'autres leur peine et leur chagrin lors d'un deuil, d'une séparation ou d'une incarcération. « Pris d'entre les hommes, le prêtre est établi pour servir les hommes ». Cette affirmation de Vatican II est, pour nous, essentielle ».

—

Mgr Benoît Bertrand, évêque du diocèse de Pontoise et président de la Commission doctrinale de la CEF.

MGR THIBAULT VERNY NOMMÉ PRÉSIDENT DE LA COMMISSION PONTIFICALE POUR LA PROTECTION DES MINEURS

Mgr Thibault Verny, archevêque de Chambéry, de Tarentaise et de Maurienne, Président de la Commission pontificale pour la protection des mineurs..

Le 5 juillet dernier, le pape Léon XIV a nommé Mgr Thibault Verny, archevêque de Chambéry, de Tarentaise et de Maurienne, à la présidence de la Commission pontificale pour la protection des mineurs.

Âgé de 59 ans, Mgr Thibault Verny est originaire de Paris. Ingénieur de formation, il a été ordonné prêtre en 1998, puis évêque en 2016. Après avoir été évêque auxiliaire de Paris, il est nommé archevêque de Chambéry en 2023. Son engagement dans la lutte contre les abus sexuels dans l'Église est reconnu : il a présidé le Conseil de prévention et de lutte contre la pédophilie (CPLP) au sein de la Conférence des évêques de France jusqu'en juin 2025 et était déjà membre de la Commission pontificale depuis 2022.

La Commission Pontificale pour la protection des mineurs a été créée pour conseiller le Pape, élaborer des protocoles et promouvoir la protection des enfants et des personnes vulnérables au sein de l'Église. Elle regroupe des membres de différentes nationalités, des victimes ou parents de victimes, ainsi que des professionnels de la protection de l'enfance.

—

800 ADULTES CONFIRMÉS À PENTECÔTE

Cette année, près de 800 adultes ont reçu le sacrement de Confirmation à travers le diocèse. 6 célébrations se sont tenues les 7 et 8 juin derniers. Images à la cathédrale Saint-Jean-Baptiste, à l'Annonciation (Vaise) et à l'église Saint-Michel (Jean Macé).

ORDINATION SACERDOTALE DE JEAN-BAPTISTE MACK

Le dimanche 29 juin dernier, Jean-Baptiste Mack a été ordonné prêtre pour la Communauté de l'Emmanuel à la cathédrale Saint-Jean-Baptiste de Lyon par Mgr Olivier de Germay. Découvrez la vidéo de présentation du père Jean-Baptiste Mack et la vidéo de son ordination avec le QR code.

LOURDES 2025 : LE RETOUR EN MASSE DES BOBS !

Du 2 au 7 juin derniers, Mgr Loïc Lagadec et Mgr Olivier de Germay accompagnaient les 1000 jeunes et plus de 1400 pèlerins, malades et hospitaliers pendant le pèlerinage diocésain à Lourdes.

Nous pouvons nous réjouir cette année d'avoir retrouvé le niveau de fréquentation précédant la crise du Covid. Des centaines de malades, accompagnés de leurs hospitaliers mais aussi des lycéens en classe de seconde, ont pu vivre un pèlerinage ressourçant. Découvrez en photos les moments forts vécus par les pèlerins et page suivante, un entretien avec Emmanuel Tran, grand témoin de cette édition 2025 du pèlerinage diocésain et dont la fille Mayline, miraculée, a permis la béatification de Pauline Jaricot.

—

UN AVANT-GOÛT DU ROYAUME DE DIEU

Que nous venions du Roannais, du Rhône Vert ou de l'agglomération lyonnaise, nous sommes venus confier à Marie nos vies, les intentions de prière que les proches ou la communauté nous ont confiées. Nous sommes venus chercher réconfort, force et consolation en ce lieu magnifique où les souffrants ont la première place.

En cette année de Jubilé, les paroles du prophète Isaïe résonnent tout particulièrement : « *Le Seigneur m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération, proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur* » (Is 61, 1-2).

Tout notre pèlerinage avec ses célébrations, ses rencontres, le geste de l'eau, les chemins de croix, est chemin ensemble vers le Christ avec Marie. Elle nous invite à aller boire à la source et nous y laver. Elle reçoit nos prières et nos découragements, nos désirs et nos impatiences, nos rires et nos larmes, nos cris et nos silences. Elle intercède pour nous. Devant la grotte et les brûloirs, nous pouvons sentir le poids de nos prières et nos désirs de vie et de conversion monter au ciel, nous pouvons percevoir tout l'amour de Dieu pour nous.

Lourdes est le miracle, miracle d'être aimé tel que nous sommes avec nos forces, nos faiblesses, nos souffrances. Ici les personnes malades ou en situation de handicap ont la première place. Comme un avant-goût du Royaume de Dieu pendant une semaine !

Yves Grouin, diacre responsable du service des pèlerinages du diocèse de Lyon et Aude Corvaisier-Riche, responsable du pôle diaconie.

« DEPUIS LE MIRACLE, JE RESSENS CE BESOIN INTÉRIEUR DE TÉMOIGNER »

Emmanuel Tran est le père de Mayline, petite fille miraculée après qu'une chaîne de prière demandant l'intercession de Pauline Jaricot a été mise en place. Il revient sur le miracle vécu par sa famille après l'accident de sa fille. Depuis la béatification de Pauline Jaricot — reconnue officiellement par l'Église comme liée à ce miracle — sa vie a été radicalement transformée par la foi. Entre bouleversements intimes, engagement spirituel et rejet de certaines incompréhensions, il livre les fruits de cet événement extraordinaire, comme il en témoigne devant les 2400 pèlerins de Lourdes en juin dernier.

Quel effet la béatification de Pauline Jaricot en mai 2022 a-t-elle-eu dans votre vie ?

La béatification en soi, c'était la reconnaissance officielle que le miracle qu'on avait vécu était bien réel aux yeux de tous. Nous, on avait vécu le miracle en famille, on était conscient dès le premier jour du miracle qu'un acte de Dieu avait déjà changé la vie de Mayline, et puis notre vie — notre vie de famille, notre vie personnelle à chacun. Et puis cette reconnaissance par le pape François a validé tout ce que l'on attendait pour Pauline Jaricot.

Emmanuel Tran aux côtés de Mgr Olivier de Germay à l'occasion de la béatification de Pauline Jaricot, le 22 mai 2022 au Parc des Expositions.

Vous souvenez-vous de votre premier témoignage public ?

Bien sûr ! J'ai fait un premier témoignage de tout le déroulé de l'accident et du miracle, justement lors de la béatification. Il y avait énormément de monde, je ne m'entendais pas parler, et je n'avais pas conscience des fruits que cela portait.

Ensuite, j'ai fait un deuxième témoignage au sanctuaire Saint-Bonaventure, et là, j'ai vu l'effet que ça avait sur les pèlerins et sur des gens qui n'étaient pas forcément croyants. Il y avait aussi des médecins dans la foule, qui sont venus nous parler à la fin, à Nathalie et moi. Ils nous disaient que ça soulevait pour eux des questions sur l'existence de Dieu, eux qui n'étaient pas croyants.

Et puis, quelque temps après, j'ai eu cette intime conviction, ce besoin d'aller témoigner en permanence. Pour les fruits que ça portait, aussi bien pour les personnes que j'avais en face de moi que pour moi-même. En peu de temps donné à ces personnes, je leur permettais de découvrir Dieu, de faire croître la foi, de croire en l'espérance. Depuis ce temps-là, j'ai besoin… je ne sais pas comment l'expliquer, mais j'ai quelque chose à l'intérieur de moi qui me pousse à témoigner.

Comment votre foi a-t-elle évolué depuis ce miracle ?

La foi a énormément changé. C'est vrai que moi, je suis arrivé très tard dans la foi. C'était suite à l'accident et à un songe qui m'a profondément chamboulé. J'ai reçu le baptême quatre ans après l'accident de Mayline. À ce moment-là, nous avions déjà vécu le miracle. Et ça a tout changé, tout bouleversé. Moi qui ne croyais pas vraiment, je n'ai plus aucun doute, que des certitudes. Je sais qu'aujourd'hui, le Christ est avec nous en permanence, il veille avec nous tous les jours. Et on peut le ressentir, le sentir au quotidien si on garde les yeux ouverts, on perçoit sa présence en permanence. Et j'ai besoin de le témoigner aux uns et aux autres.

Nathalie a toujours été très croyante, donc ça a juste renforcé sa ferveur ; sa ferveur aussi pour Marie. Moi, je ne sais pas pourquoi, mais j'ai une affection particulière pour Pauline. On sait pour quelle raison, mais j'ai besoin de lui parler dans mes prières.

Et vos enfants, comment ont-ils vécu cette période ?

Mayline et Lou-Anh ont eu un parcours un peu chaotique. La béatification a énormément perturbé leur vie de foi. Lou-Anh a éprouvé une sorte de jalousie envers Dieu : pourquoi aurait-il préféré Mayline à elle ? Même si bien sûr ce n'est pas le cas. Mayline, quant à elle, a été beaucoup moquée après la béatification. Elle s'est un peu détournée de la foi pendant une année. Mais elle a retrouvé le chemin de la foi, il y a un an et demi environ.

La jeune Mayline, avec sa maman et sa sœur à l'issue de la cérémonie de béatification de Pauline Jaricot à laquelle elles avaient participé, portant la croix de Pauline vers l'autel.

Quel regard portez-vous sur Pauline Jaricot aujourd'hui ?

Depuis la béatification de Pauline, il y a une ferveur croissante pour elle. C'est une personne que beaucoup de gens ne connaissaient pas, mais qui est désormais entrée dans de nombreux cœurs lyonnais. Et ce qui nous a énormément surpris, c'est de voir que dans le monde entier, Pauline rayonne bien au-delà de Lyon. Lors de voyages en Autriche, ou même en Corée, on a vu que sa présence était très forte dans l'évangélisation, il y a plus de 150 ans déjà.

Mais tout ce chemin de foi ne s'est pas fait sans difficultés…

Oui, il y a aussi le revers de la médaille. La béatification nous a parfois mis dans des situations compliquées : les railleries, les moqueries… Le fait qu'aujourd'hui je sois beaucoup plus porté vers la foi, que je porte aussi la présence de Dieu vers les autres… Pour quelqu'un qui était très cartésien dans le passé et qui n'avait jamais évoqué Dieu dans sa vie, c'est difficile à comprendre pour certains.

On m'a dit parfois : « Écoute, si prier t'apporte quelque chose, vas-y, prie, on va t'aider »… Des choses qui ne sont pas totalement comprises par tout le monde. Mais ça ne me dérange pas plus que ça, finalement.

Aujourd'hui, comment allez-vous ?

Je vais très bien ! Grâce à Dieu, beaucoup de choses ont changé dans notre vie.

On n'est plus dans l'attente de certains désirs, on vit ce qui vient vers nous comme cela se présente. On prie beaucoup. On fait partie du Rosaire Vivant et on prie tous les jours avec Nathalie. C'est ce qui a changé profondément notre vie de foi, et cela nous apaise énormément.

***Sauvée par un miracle*, Emmanuel Tran, éditions Artège.**

—

JUBILÉ DES ADOLESCENTS : LES 14-17 ANS DU DIOCÈSE DE LYON ONT VÉCU UNE EXPÉRIENCE INCROYABLE À ROME

310 jeunes et 40 adultes se sont retrouvés à Rome le vendredi 25 avril dernier. Ils ont été accueillis à la paroisse Santa Maria Regina Pacis à Ostie. À Ostie, le samedi soir, les paroissiens avaient préparé des sandwiches pour plus de 300 jeunes, un DJ animait un temps festif, puis nous avons vécu une veillée de prière, d'adoration et de confession organisée par les jeunes de cette paroisse italienne.

Le programme a été bousculé par les funérailles du pape François qui ont été célébrées le samedi 26 avril. À l'origine, les jeunes devaient assister à la canonisation de Carlo Acutis. Ils se sont retrouvés à Rome le vendredi en fin de matinée pour vivre la messe à l'église San Salvatore in Lauro. Puis le samedi en fin d'après-midi, ils ont vécu le passage de la Porte sainte à la basilique Saint-Paul Hors les murs. « *Dès que je suis rentrée j'ai ressenti une sérénité instantanément. Et là, j'ai vu la peinture du fond avec Jésus et ça m'a vraiment touchée. Je me suis avancée et je me suis retrouvée toute seule en face du chemin qui menait au fond de l'église jusqu'à la peinture. À ce moment-là je me suis vraiment sentie appelée par Dieu et j'ai compris que le chemin qui se déroulait devant moi c'était le chemin de la sainteté et qu'il fallait que j'avance pas à pas vers Jésus* », témoigne une participante.

Pour assister aux funérailles du pape François, les jeunes se sont levés très tôt pour arriver place Saint-Pierre et se sont retrouvés aux premières loges de cet événement historique. "*Mon moment préféré a été sans hésiter la communion sur la place Saint-Pierre pour les funérailles du pape François car être aux funérailles était déjà un moment unique et fort et lorsque j'ai reçu le corps du Christ cela m'a fait quelque chose en moi d'extraordinaire que je ne pourrais expliquer. J'ai vraiment pu sentir que le Christ était avec moi* ", raconte un autre jeune.

Dans le cadre de ce pèlerinage, les jeunes ont également visité Bergame. Le prêtre de la paroisse de Loreto, Don Attilio, a organisé une visite de la ville avec des guides professionnels ; les jeunes avaient préparé un tournoi de foot, un temps d'adoration et de réconciliation, célébré la messe d'envoi le soir après un repas composé de spécialités locales : casoncelli, polenta et cotechino, crostate en dessert, le tout fait maison !

Un pèlerinage organisé par le père Frédéric de Verchère, Sophie Descours et Aurélie André, de la pastorale des 11-17 ans.

—